

Dessiné et gravé par :

Yves Beaujard

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

orange, noir, brun, blanc

Format :

vertical 21 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,50 €



(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles.)

premier jour



Dessiné par

Louis Arquer

Oblitération disponible

sur place

Timbre à date 32 mm

"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 21 et dimanche 22 juin 2003 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la salle de l'Épinette, 51000 L'Épine.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 21 juin 2003 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris CEDEX 15.

Le samedi 21 juin 2003 de 8h à 12h à Paris Louvre, R.P., 52, rue du Louvre, 75001 Paris.

(uniquement pour la vente du timbre, pas de boîte aux lettres spéciale Oblitération "Premier Jour").

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 23 juin 2003 et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr/philatélie

• • • Basilique Notre-Dame
de l'Épine

Marne



Les Timbres-Poste de France

Vente anticipée le 21 juin 2003
à L'Épine (Marne)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 23 juin 2003



• • Basilique Notre-Dame de l'Épine

Timbre-poste de format vertical 21 x 36

Dessin et gravé par Yves Beaujard

Imprimé en taille-douce

50 timbres par feuille

Fière comme une cathédrale, démesurée par rapport aux besoins de ses paroissiens, l'église Notre-Dame de l'Épine (Marne) surprend par la richesse de son architecture et de son décor. Sur la grande plaine agricole de Champagne, cette basilique qui apparaît au loin, plantée au milieu des champs, doit son origine au culte marial qui s'était développé à l'endroit où elle fut érigée. La légende dit qu'en mars 1400, le jour de la fête l'Annonciation, deux bergers découvrirent une statue miraculeuse de la Vierge derrière un buisson ardent. Les textes nous ramènent à une autre réalité. L'histoire montre en effet que dès le VIII^e siècle, une chapelle existait à L'Épine. Le pèlerinage marial jouit d'une telle popularité que la construction d'un bel édifice est décidée au début du XV^e siècle. Ouvert en pleine guerre de Cent Ans, le chantier s'étire tout au long du siècle, soutenu par les subsides des Châlonnais et la générosité de Charles VII et de Louis XI, qui firent l'un et l'autre des dons pour en hâter l'achèvement. Enfin, en 1527, l'église est ouverte au culte. Les habitants de L'Épine pouvaient déjà être fiers de ce joyau d'architecture gothique. L'église ressemble à une véritable petite cathédrale avec ses deux tours en façade, une élévation copiée de la cathédrale de Reims, et un chevet avec chapelle rayonnante. Les trois portails de la façade sont l'œuvre de Florent Bluef, architecte des tours de la cathédrale de Reims. Notre-Dame de l'Épine lance ses deux flèches à 55 et 48 m de hauteur. Contourant l'église, les pèlerins peuvent découvrir des gargouilles extraordinaires : la calomnie, le buveur, des bêtes féroces, la truie qui joue de la harpe. L'église abrite un jubé exceptionnel par ses ornements d'épines et unique dans la région car les révolutionnaires l'ont épargné. En revanche, les vitraux d'origine ont été détruits pendant les guerres de Religion. À l'intérieur encore, un puits de 26 m avait été creusé. Ses eaux miraculeuses avaient la réputation de rendre la fécondité aux femmes stériles.

Le pèlerinage à Notre-Dame de l'Épine est toujours en faveur d'autant que l'église est inscrite au patrimoine mondial de l'humanité depuis 1999. Sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, la piété le dispute ici à la découverte touristique.

Basilique Notre-Dame de l'Épine

Marne

Concepteur et graveur en taille-douce : Yves Beaujard



Notice philatélique Premier Jour



Fière comme une cathédrale, démesurée par rapport aux besoins de ses paroissiens, l'église Notre-Dame de l'Épine (Marne) surprend par la richesse de son architecture et de son décor. Sur la grande plaine agricole de Champagne, cette basilique qui apparaît au loin, plantée au milieu des champs, doit son origine au culte marial qui s'était développé à l'endroit où elle fut érigée. La légende dit qu'en mars 1400, le jour de la fête l'Annonciation, deux bergers découvrirent une statue miraculeuse de la Vierge derrière un buisson ardent. Les textes nous ramènent à une autre réalité. L'histoire montre en effet que dès le VIII^e siècle, une chapelle existait à L'Épine. Le pèlerinage marial jouit d'une telle popularité que la construction d'un bel édifice est décidée au début du XV^e siècle. Ouvert en pleine guerre de Cent Ans, le chantier s'étire tout au long du siècle, soutenu par les subsides des Châlonnais et la générosité de Charles VII et de Louis XI, qui firent l'un et l'autre des dons pour en hâter l'achèvement. Enfin, en 1527, l'église est ouverte au culte. Les habitants de L'Épine pouvaient déjà être fiers de ce joyau d'architecture gothique. L'église ressemble à une véritable petite

cathédrale avec ses deux tours en façade, une élévation copiée de la cathédrale de Reims, et un chevet avec chapelle rayonnante. Les trois portails de la façade sont l'œuvre de Florent Bluef, architecte des tours de la cathédrale de Reims. Notre-Dame de l'Épine lance ses deux flèches à 55 et 48 m de hauteur. Contournant l'église, les pèlerins peuvent découvrir des gargouilles extraordinaires : la calomnie, le buveur, des bêtes féroces, la truie qui joue de la harpe. L'église abrite un jubé exceptionnel par ses ornements d'épines et unique dans la région car les révolutionnaires l'ont épargné. En revanche, les vitraux d'origine ont été détruits pendant les guerres de Religion. À l'intérieur encore, un puits de 26 m avait été creusé. Ses eaux miraculeuses avaient la réputation de rendre la fécondité aux femmes stériles.

Le pèlerinage à Notre-Dame de l'Épine est toujours en faveur d'autant que l'église est inscrite au patrimoine mondial de l'humanité depuis 1999. Sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, la piété le dispute ici à la découverte touristique.